

Résister dans les camps nazis

Rencontre

**avec des collégiens et des lycéens
du Val-de-Marne préparant le concours**

Organisée par le Musée de la Résistance nationale, en partenariat avec l'Inspection académique du Val-de-Marne, le CDDP du Val-de-Marne et le CRDP de l'académie de Créteil avec le concours du Conseil général du Val-de-Marne et le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Académie de Créteil et de la Préfecture du Val-de-Marne.

■ **Denise Vernay**

Née à Paris en 1924 dans une famille juive, elle est étudiante à Nice à l'automne 1940. Rapidement, elle diffuse les messages entendus sur Radio Londres. Elle aide à cacher des enfants juifs menacés d'arrestation, comme son père a accueilli des réfugiés juifs allemands avant-guerre. Par l'intermédiaire d'une amie institutrice, elle s'engage dans le mouvement Franc-Tireur à l'été 1943 et entre en clandestinité. Elle est agent de liaison à Lyon de septembre 1943 à avril 1943, puis rejoint la lutte armée en Haute-Savoie au sein des Mouvements unis de la Résistance. Arrêtée le 18 juin 1944, elle est interrogée par la Gestapo de Lyon. Emprisonnée au fort Montluc Montluc, puis au fort de Romainville, elle est déportée comme résistante au camp de Neuve Bremm puis à celui de Ravensbrück en juillet 1944. Amie et compagne de déportation de Germaine Tillion. Elle est transférée en mars 1945 au camp de Mauthausen où elle est libérée par la Croix-Rouge le 22 avril.

■ **Gaston Viens**

Né en 1924 à Cheval-Blanc (Vaucluse) dans une famille de maraîchers, Gaston Viens rejoint la résistance en 1941 en adhérant à un cercle clandestin de la Jeunesse communiste et en s'engageant dans les FTPF en 1942 dans la région de Saint-Rémy-de-Provence. Arrêté le 14 juillet 1943 par la Gendarmerie française au cours d'une action visant à inciter les jeunes à ne pas partir pour le STO en Allemagne, il est enfermé à la prison d'Avignon puis à la prison d'Aix-en-Provence. Jugé par le tribunal spécial et interné au camp de Saint-Sulpice-la-Pointe. Transféré à la gare de Toulouse le 30 juillet 1944, il est déporté au camp de Buchenwald avec les emprisonnés de la région. Avec le groupe dont il est le responsable, il est affecté à la brigade d'action libératrice. Agent de liaison des groupes de combat, il participe les armes à la main à l'insurrection du 11 avril 1945.

■ **Annette Chalut**

Née à Paris en 1924, elle est internée au fort de Romainville. Elle est déportée le 13 mai 1944 à Ravensbrück, puis au Kommando de Hanovre-Limmer, dépendant du camp de Neuengamme, puis Bergen Belsen où elle est libérée le 15 avril 1945. Elle préside le comité international de Ravensbrück.

**Mercredi 30 novembre 2011,
Salle des Fêtes – Hôtel du département
avenue du général de Gaulle à Créteil
de 9 h 30 – 12 h 15**

Métro : Créteil-Préfecture

■ **Pierre Daix**

Né en 1922 à Ivry-sur-Seine, Pierre Daix adhère au Parti communiste français en 1939. Dès juillet 1940, il crée un club étudiant du Centre laïque des auberges de la jeunesse qui sert de couverture à l'Union des étudiants communistes clandestine. Après avoir participé aux premières manifestations étudiantes à Paris à l'automne 1940. Arrêté puis libéré, il interrompt ses études et intègre les groupes armés de l'Organisation spéciale en 1941. Arrêté à nouveau, il est emprisonné à La Santé, Fresnes, Clairvaux et Blois, avant d'être transféré au camp d'internement de Compiègne-Royallieu. En mars 1944, il est déporté au camp de Mauthausen. Connaissant l'allemand, Pierre Daix travaille avec l'organisation de résistance internationale clandestine et aide à sauver des résistants français sans distinction d'origine politique. Il est libéré le 23 avril 1945 par la Croix-Rouge internationale.

■ **Léon Zyguel**

Né à Paris en 1927 de parents juifs polonais émigrés en France, Léon Zyguel subit les persécutions antisémites. Le père est arrêté à Paris lors d'une rafle en août 1941. Arrêté par la *Feldgendarmerie* avec sa mère et ses frères et sœur à Mont-de-Marsan, en juillet 1942, lors d'une tentative de passage en zone non-occupée, il est enfermé au camp de Mérignac. Transféré en août à Drancy, il y retrouve son père, interné depuis l'été 1941 à la suite d'une rafle, puis à Pithiviers. Il est déporté au camp d'Auschwitz par le convoi n° 35 (1028 déportés et seulement 23 rescapés, dont Léon Zyguel et son frère Maurice). Il est affecté à divers Kommandos de travail, dont l'un est chargé de d'enterrer les morts. Évacué d'Auschwitz en janvier 1945, il parvient au bout d'une douzaine de jours au camp de Buchenwald. Il est sauvé avec son frère par la résistance intérieure du camp, en particulier par des détenus français. Le 11 avril 1945, Léon Zyguel participe à l'insurrection armée et à la libération du camp.

■ **Olivier Lalieu**

Historien, responsable de l'aménagement des lieux de mémoire et des projets externes du Mémorial de la Shoah, Olivier Lalieu est l'auteur du livre *La résistance française à Buchenwald*, Tallandier, 2012.

Animation de la rencontre :

Eric Brossard, professeur relais au Musée de la Résistance nationale (MRN) et Daniel Martin, équipe audiovisuelle du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de l'académie de Créteil.

Inscription obligatoire

auprès du Musée de la Résistance nationale

au 01 48 81 45 97 ou communication@musee-resistance.com